



# Rapport annuel 2020 de l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif

**Préparé par l'Agence Bayt Mal Al Qods Acharif**

[contact@bmaq.org](mailto:contact@bmaq.org)

**Rapport sur la situation économique, sociale, éducative, culturelle et sanitaire à Al Qods durant la pandémie du Coronavirus**

Préparé par : Centre Alqods pour les Droits sociaux et économiques (JC SER-Al Qods)

Al Qods– Av. Arrachid – BP 67807

Tél : +972 6275446 - +972 6271776

Fax : +972 6273516

Email: [info@jcser.org](mailto:info@jcser.org)

**Référence du questionnaire**

<https://urlz.fr/eym6>

**Agence Bayt Mal Al Qods Acharif**

13, Ilôt 2, Av. Attine Hay Riad – Rabat

Tél: +212 537565903/04

Fax: +212 537565905

Email: [contact@bmaq.org](mailto:contact@bmaq.org)

Site web: [www.bmaq.org](http://www.bmaq.org)



***« Le chemin de la paix est long et ardu. Il exige des sacrifices énormes de la part de toutes les parties, et commande de faire preuve d'un esprit de consensus et de réalisme. Il requiert également le courage nécessaire pour prendre des décisions difficiles et déterminantes où la logique de la raison, de la sagesse, de l'espérance et de la vie, l'emporte sur les démons de la haine, de l'extrémisme, du désespoir et de l'agression, et ce, dans l'intérêt bien compris des peuples de la région. »***

Extrait du discours de clôture de sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al Qods, à l'occasion de la 20<sup>ème</sup> session du Comité Al Qods tenue à Marrakech les 17 et 18 janvier 2014.

## Introduction

En 2020, le coronavirus a jeté son ombre sur le travail des institutions à Al Qods. L'Agence Bayt Mal Alqods Acharif, relevant du Comité Alqods, estime que la pandémie nécessite un travail exceptionnel pour soutenir les hôpitaux et les institutions éducatives, premiers secteurs impactés.

Avec la bénédiction de sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al Qods, l'Agence Bayt Mal Al Qods Acharif a décidé de mettre en place un programme d'urgence d'une valeur de 250.000,00 USD (deux cent cinquante mille dollars américain) pour organiser ses interventions en coordination avec le Réseau des Hôpitaux d'Al Qods-Est, la Direction de l'Education et l'Université d'Al Qods. Et en coopération avec de nombreuses associations ayant participé à l'opération d'aide sociale à destination de plus de 500 familles dans le besoin, dans le respect total des conditions de sécurité sanitaire pour le personnel et les bénéficiaires.

Indépendamment du volume des contributions financières mobilisées par l'Agence pour faire face à la pandémie du Covid-19, le symbolisme de la présence des équipes de l'Agence dans ces circonstances et les conditions de respect des mesures barrières reste très apprécié par tous, représentant un modèle de travail sur lequel il est important de construire dans les circonstances les plus difficiles et ardues.

Parallèlement, l'Agence n'a cessé de mettre en œuvre les instructions de sa Majesté le Roi Mohammed VI pour donner à son travail une dimension sociale, à travers le programme d'aide sociale fourni sans interruption. Elle a ainsi respecté sans jamais tarder tous ses engagements vis-à-vis de ces partenaires à Al Qods, ce qui renforce sa crédibilité auprès des institutions opérationnelles.

Malgré la limite du financement, l'espoir de voir les Etats Arabes et Islamiques remplir et respecter leurs engagements vis-à-vis de Al Qods et ses habitants est important en matière de financement nécessaire à la réalisation des projets de l'Agence et ses plans d'actions, propos renouvelés dans les décisions de la 47<sup>ème</sup> session du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de l'Organisation de Coopération Islamique tenue à Niamey, capitale nigérienne, les 27 et 28 novembre 2020.

Avec cet espoir, réitéré par sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Alqods, à l'occasion de l'ouverture des travaux de la 20<sup>ème</sup> session du Comité Alqods tenue en janvier 2014 à Marrakech, au Royaume du Maroc, la nation musulmane doit « consolider l'action arabe et islamique commune, en veillant à unifier les rangs et en adoptant des approches innovantes pour contribuer constructivement à concrétiser la volonté de paix. Nous appelons donc à l'adoption d'une stratégie pratique et efficiente, dans laquelle le Comité Al Qods devra remplir un rôle déterminant en tant que mécanisme permanent de l'Organisation de la Coopération Islamique.» fin de citation de sa Majesté.

Sans doute, tout le monde reconnaît l'importance du processus politique et juridique nécessaire pour défendre Al Qods, son patrimoine et son héritage religieux et

civilisationnel, un rôle pleinement assumé par plusieurs institutions, notamment le Comité Al Qods. Cependant, s'attaquer aux indicateurs de développement local dans la ville sainte nécessite de doubler le soutien, d'en assurer ses processus et garantir l'acheminement de l'aide en toute sécurité vers ses bénéficiaires pour permettre à ses habitants de faire face à l'occupation.

Afin d'élaborer une vision commune stimulant l'innovation et l'initiative, l'Agence a organisé une rencontre consultative virtuelle regroupant plus de 20 institutions et coalitions civiles, en présence d'experts et de professeurs universitaires d'Al Qods pour définir les caractéristiques du modèle de développement que nous souhaitons tous pour protéger Al Qods, préserver son héritage religieux et civilisationnel et défendre son statut juridique.

Pour relever les défis qu'affronte Al Qods, il est nécessaire de prendre des initiatives innovantes émanant des différentes parties, notamment Bayt mal Al Qods Acharif, qui demeure le meilleur outil institutionnel pour la coordination conjointe, arabe et islamique, avec les institutions financières y compris la Banque Islamique de Développement, qui supervise les fonds d'Al Qods et d'Al-Aqsa.

L'Agence Bayt Mal Al Qods est fière de l'exécution des hautes instructions royales de sa Majesté le Roi Mohamed VI, Président du Comité Al Qods, et se félicite de sa coordination continue avec les institutions de l'Autorité Nationale Palestinienne dans la ville, et tend à plus de coopération avec le Département des Affaires Religieuses, en sa qualité de représentant du Royaume Hachémite de Jordanie, tuteur d'Al Qods et des lieux saints.

L'Agence présente son rapport annuel 2020, une année qui marquera l'histoire de l'humanité au vu des impacts économiques, sociaux et psychologiques sur les communautés. Impacts qui pour être traités, devront faire appel à beaucoup de sagesse, de réalisme et de renoncement.

Le présent rapport se décline en trois axes :

- Situation économique, sociale, éducative, culturelle et sanitaire à Al Qods durant la pandémie du Coronavirus
- Bilan des actions de l'Agence à Al Qods pour l'année 2020
- Programmation et horizons du travail de l'Agence à Al Qods en 2021.

Bayt Mal Al Qods Acharif

## Axe 1

# Situation économique, sociale, éducative, culturelle et sanitaire à Al Qods durant la pandémie du Coronavirus

### En guise d'introduction

La pandémie du Corona a frappé toutes les sociétés du monde sans distinction politique, ethnique, religieuse ou de classe. Le monde entier est aujourd'hui sous la menace de ce virus, et s'est empressé d'investir toutes capacités matérielles et scientifiques pour trouver un vaccin ou un traitement pour l'éliminer.

Avec l'émergence des premiers vaccins aux États-Unis d'Amérique, en Fédération de Russie, en Chine entre autres, une lueur d'espoir a commencé à se profiler.

Dans la première phase de propagation de la pandémie, la plupart des pays ont eu recours à des mesures de prévention et de sensibilisation en fermant tous les secteurs vitaux pour contrôler et limiter sa propagation. L'expérience a montré que dans les pays qui n'ont pas pris de mesures strictes pour limiter la propagation, le système de santé s'est effondré, sans distinction entre pays riches et pauvres. La situation aux États-Unis d'Amérique favorisant l'économie au détriment de la vie humaine en est un parfait exemple puisqu'ils payent un lourd tribut à ce choix. Il en va de même pour l'Italie, qui a souffert à son tour des effets très douloureux de la pandémie.

Ce qui s'est passé et ce qui se passe dans le monde s'applique aussi à Al Qods, à quelques différences dans le cours des événements en raison des conditions dans lesquelles vivent les habitants de la ville, qui sont sans aucun doute différentes des autres.

Al Qods fait partie intégrante de la réalité palestinienne, mais l'impact de la pandémie de Corona est particulier dans cette ville occupée où, selon les conventions internationales, les autorités de l'occupation ont la responsabilité de fournir les aides sanitaires, sociales et économiques.

Ce paradoxe a laissé les habitants d'Al Qods devant des choix limités, car la partie israélienne n'a pas rempli son devoir. Nous avons coexisté avec une négligence délibérée en matière de sensibilisation, dépistages, etc., en raison d'un ensemble de facteurs, notamment le manque de confiance dans les autorités israéliennes et la barrière de la langue.

Pour communiquer au début de la pandémie, Israël a diffusé des bulletins d'information en hébreu renforçant les stéréotypes et les discriminations au sein du système de santé dans l'Est de la ville, qui souffre de nombreuses crises dues à des conditions subjectives

et objectives, que l'occupation a creusé par sa politique visant à intégrer totalement le secteur de la santé dans les institutions israéliennes.

Quant à l'Autorité Nationale Palestinienne, elle s'est trouvée liée par les Accords d'Oslo et les mesures qui en découlent qui l'ont empêchée de jouer le rôle qui lui incombait, car ses modestes tentatives d'intervention dans la situation sanitaire ont été sévèrement contrées par l'occupation en interdisant toute activité de sensibilisation sanitaire ou de secours en relation ou suspectée de lien avec l'Autorité Nationale Palestinienne.

### **Méthodologie du rapport :**

Pour déterminer les indicateurs d'impact et collecter les informations, le rapport s'est appuyé sur une approche quantitative en utilisant un questionnaire électronique qui permettrait d'effectuer un sondage d'opinion sur un échantillon aléatoire de 200 familles réparties dans différents quartiers résidentiels de la ville pour répondre à diverses questions d'intérêt aux axes du rapport.

Une approche qualitative fut également adoptée à travers un nombre d'entretiens individuels approfondis avec des personnes influentes et actives ou spécialistes dans différents axes. Un groupe de rapports et de statistiques a été pris en compte par différentes institutions, notamment l'Institut National d'Assurance Israélien, la Fondation Israélienne des Affaires Sociales et la Fondation Palestinienne Faisal Hussein, en plus de certains rapports publiés dans la presse électronique ou écrite tel que le journal Al-Quds.

À la lumière de ce travail, les données ont été investies dans un cadre analytique unifié pour aborder l'impact des différents domaines du rapport.

### **1- Secteur économique**

Al Qods représente le foyer des religions monothéistes et une destination touristique de par son histoire et son patrimoine rattachés aux racines de l'histoire humaine. Par conséquent, la ville, en particulier la vieille ville et ses environs, a toujours dépendu sur le tourisme et le commerce et continuera à le faire dans un avenir prévisible.

Pour comprendre la réalité économique de cette ville à la lumière de la pandémie du Corona, nous nous concentrerons principalement sur ce domaine.

En 1948, Israël a occupé la partie ouest d'Al Qods, la Jordanie a administré la partie orientale jusqu'en 1967. La séparation entre les deux parties de la ville s'est poursuivie pendant 19 ans, au cours desquels la majorité de la population palestinienne a été déplacée de la partie Ouest vers la partie Est ou encore d'autres endroits du pays et à l'étranger.

La vie commerciale et touristique, essence économique d'Al Qods, est passée par plusieurs étapes, qui peuvent être divisées en sept étapes fondamentales :

- La première phase, débute avec l'occupation et durera jusqu'à la fin des années soixante-dix du siècle dernier. Cette période a été caractérisée par une relance partielle de la vie commerciale et touristique à Al Qods notamment à travers les visites hebdomadaires des touristes israéliens, en particulier dans la vieille ville. Où ils achetaient leurs besoins alimentaires et objet d'antiquité dans les centres commerciaux dans un effort d'intégrer l'économie de la ville à l'économie israélienne.
- La deuxième phase s'étend du début des années quatre-vingts jusqu'à l'éclatement de la première Intifada Palestinienne (le soulèvement communément connu par « la guerre des pierres ») fin 1987. Cette phase a été marquée par une nette augmentation du nombre de touristes venus à Al Qods dans un but religieux ou touristique, où ils passaient le plus clair de leur séjour dans la vieille ville.
- La troisième phase s'étend de la fin de 1987 à 1993, avec l'éclatement du soulèvement du peuple palestinien dans toutes les villes palestiniennes, y compris à Al Qods. Le tourisme étranger et national a diminué en raison des mesures arbitraires de l'occupation, de la fermeture à la répression, impactant de façon négative toute la réalité économique de la ville.
- La quatrième phase s'étend de 1994 à 2002, avec l'éclatement du deuxième soulèvement palestinien (Intifada d'Al-Aqsa). Pendant cette période, le mouvement islamique lance un programme de tourisme à l'intérieur des territoires palestiniens, où des convois de visiteurs de la Palestine occupée en 1948 affluaient à Al Qods chaque semaine, notamment les vendredis et samedis, pour prier à la mosquée Al-Aqsa et visiter Al Qods.

Au cours de cette période, la vie commerciale et économique de la ville connaît une relance. Outre les flux touristiques étrangers, musulmans et chrétiens, un programme touristique incluant l'Égypte, la Jordanie et la Palestine a été lancé permettant une liaison économique entre la Palestine et les pays arabes. Bientôt, en septembre 2000 la deuxième Intifada palestinienne éclate et apporte avec elle son lot d'oppression, affectant à nouveau la réalité économique et touristique à Al Qods.

- La cinquième phase s'étend de 2002 à octobre 2015. Cette phase a été marquée par l'extrême violence de l'occupation dont le but est d'opprimer l'Intifada d'Al-Aqsa et érigé le mur d'apartheid. Ainsi Al Qods est coupé de son extension naturelle en Cisjordanie et en la bande de Gaza.



Durant cette période, Israël travaille à la fonte du secteur du tourisme extérieur. Le tourisme dans Al Qods arabe devient alors dépendant de l'excédent de tourisme récepteur, le "tourisme des miettes", paralysant la connexion établie par la route touristique de l'Égypte à la Jordanie transitant par la Palestine, limitant les séjours touristiques aux hôtels israéliens et restreignant les temps de visite dans la vieille ville et lieux saints au matin ou au soir. Le potentiel d'activité commerciale de la ville en fut anéanti.

- La sixième phase s'étend d'octobre 2015 jusqu'au début du déclenchement de la pandémie du Corona en mars 2020. Cette phase est caractérisée par l'exploitation de la «révolution des couteaux», les forces de l'occupation étouffait et multipliaient les checkpoints et barrages aux différents quartiers notamment la vieille ville. Toutes les entrées de la bénie mosquée Al-Aqsa ont été barricadées par des portes électroniques, ce qui a constitué un coup supplémentaire et profond pour certains aspects de la vie des palestiniens dans toute la ville, notamment la vie commerciale et touristique.
- La septième phase débute en mars 2020 et montre les premiers impacts de la pandémie dévastateurs pour les palestiniens notamment la vie commerciale, touristique et économique d'Al Qods.

Avec la décision de fermeture de la ville de l'intérieur et de l'extérieur, le tourisme s'est arrêté. Le confinement a restreint le mouvement des citoyens palestiniens à Al Qods, confinés à domicile ou au mieux dans un périmètre restreint proche de leurs maisons. La suspension de l'activité économique qui leur permettait de travailler a fini par réduire à néant leur pouvoir d'achat.

En conséquence, sur les 1400 commerces touristiques de la vieille ville d'Al Qods et de ses environs immédiats, 420 magasins spécialisés dans la vente d'antiquités orientales sont fermés et s'ajoutent aux 365 magasins préalablement fermés à Souq Al-Lahhamen, Souq Al-Khawajat et Bab Al-Silsilah. (Al-Houroub, Habib, Dandis, Ahmed - Le Comité des marchands de la vieille ville et statistiques du Centre d'Al Qods pour les droits économiques et sociaux - Octobre 2020)

De plus, les 49 hôtels de la ville d'Al Qods ont fermé leurs portes 2666 chambres au total (Salem, Walid, Akhbar el-Balad News, Chronique du tourisme dans le Jérusalem autorisé, octobre 2020). Les offices de tourisme ont également fermé.

D'autres commerces sont aussi touchés. Les magasins de vêtements et de chaussures de la ville ont perdu 80% de leurs revenus. Les restaurants touristiques n'ont pas tardé à fermer. Les revenus des boutiques d'accessoires et d'articles divers, d'électricité et des salons de coiffure ont baissé de 50%. Les magasins des produits de construction ont perdu 20% de leurs revenus. Tandis que les restaurants populaires, les confiseries, les épiciers et les soudeurs ont enregistré une perte de 30% (Al-Houroub, Habib, Dandis, Ahmed - Comité des commerçants de la vieille ville de Al Qods- et statistiques du Center d'Al Qods pour les droits économiques et sociaux - octobre 2020).

Toute la vie économique des palestiniens a été impactée, à quelques variations entre les différents secteurs, les corps de métiers et les activités, et entre les hommes et les femmes.

Pour éclaircir cet aspect, nous nous appuyerons sur les statistiques de l'Institut Al Qods pour la recherche des politiques traitant les points suivants :

### **Taux d'activité à Al Qods entre 2014-2019**

- 1- Le taux de participation des femmes au marché du travail varie entre 18% et 23% de la population active générale.
- 2- Le taux de participation des hommes a reculé de 83% à 78%.

Avec la propagation de l'épidémie du Corona, l'activité professionnelle a diminué et le taux de licenciement a considérablement augmenté ce qui s'est traduit par l'augmentation du nombre de chômeurs enregistrés auprès du bureau de l'emploi israélien entre mars à juin 2020.

### **Nombre de chômeurs par mois durant 2020**

Mois	Nombre de chômeurs
mars	5570
avril	5432
mai	30677
juin	38352

Le taux de chômage général à Al Qods a atteint 31% contre 28% en Israël.

Le pourcentage d'Arabes en chômage en mai 2020 a atteint 35%, dont l'augmentation a atteint 48% chez les hommes et 52% chez les femmes.

Le nombre de chômeurs entre avril et mai est de 24 366 hommes, 8 069 femmes.

### Répartition du nombre de chômeurs par tranche d'âge

Tranche d'âge	Nombre de chômeurs
15-17 ans	2000
18-25 ans	22000
26-35 ans	17000
36-45 ans	13000
46-55 ans	8000
56-65 ans	3500
66 ans et plus	1000

### Pourcentage de licenciement dans les différents secteurs en mai et juin 2020

Secteur	Nombre de licenciés	Pourcentage
Restaurants	3002	36%
Transport	2209	28%
Services financiers	135	14%
Arts	233	33%
Commerce de gros et de détail, et réparation des voitures	3432	28%
Industrie	704	25%
Bâtiment	2614	20%
Education	1708	20%

Ces statistiques, publiées par l'Institut Alqods pour la recherche des politiques, permettent de tirer trois conclusions importantes sur la réalité économique des citoyens palestiniens à Al Qods:

- La crise économique, qui a accompagné la pandémie du Corona, a affecté chaque foyer et quartier de Al Qods;
- Les politiques et bouclages israéliens ont fait flambé le chômage à Al Qods;
- Les femmes sont les plus touchées.

Nous pouvons donc dire que la réalité économique à Al Qods était fragile avant la pandémie en raison des diverses politiques d'occupation paralysant l'épine dorsale de l'économie d'Al Qods qui vit du tourisme et du commerce. La pandémie du Corona et les diverses mesures qui l'ont accompagnée à Al Qods ont exacerbé la détresse des habitants de la ville et tous les aspects de la vie économique provoquant une explosion des familles vivant en dessous du seuil de pauvreté dans la ville sainte, atteignant à ce jour près de 80%.

## **2- Secteur de l'éducation**

Les autorités de l'occupation ont échafaudé de nombreux plans pour contrôler le système éducatif palestinien à Al Qods en court-circuitant tout financement qui permettrait son indépendance. Dès le début, toutes les écoles auparavant sous la responsabilité du gouvernement jordanien ont été rattachées à l'autorité municipale du savoir israélienne. Il représente environ 60% du total des écoles fréquentées par les élèves palestiniens de la ville.

Progressivement, Israël resserre l'étau sur le reste des écoles de la dotation islamique (Autorité Palestinienne), qui constituent environ 12% des écoles de la ville, ainsi que les écoles privées affiliées à des institutions caritatives ou sociétés religieuses, qui constituent environ 26% des écoles de la ville et les écoles de l'UNRWA qui constituent environ 2% seulement des écoles de la ville, empêchant systématiquement les financements d'atteindre les écoles pour la création de salles de cours supplémentaires notamment dans la vieille ville d'Al Qods, limitant leurs capacités afin de les soumettre à l'autorité d'occupation.

Selon les données de la Coalition Nationale pour la Défense des Droits des Palestiniens à Al Qods, l'occupation contrôle environ 60% des écoles, le reste étant réparti entre les trois organismes mentionnés préalablement.

Ce contrôle donne aux autorités de l'occupation le pouvoir d'effacer la mémoire et l'identité nationale palestinienne parmi les étudiants d'Al Qods déstabilisant leur appartenance par des programmes basés sur l'endoctrinement, la judaïsation par la transmission de la civilisation d'Israël et de l'hébreu et la dépossession.

En octobre de l'année 2019, les autorités de l'occupation ont porté un autre coup à l'éducation palestinienne dans la ville d'Al Qods en fermant les locaux de la direction de l'enseignement officiellement affilié au Ministère Jordanien des Affaires Religieuses, créant ainsi un grand vide dans la référence de l'éducation palestinienne dans la ville. Cette mesure visait en plus à enlever la tutelle de l'éducation palestinienne en semant la terreur dans les administrations des écoles, notamment dans les écoles privées pour décrédibiliser l'enseignement palestinien. D'importants budgets sont alloués pour mettre en place un ensemble de procédures visant à construire des écoles modernes et avancées servant les différentes politiques de l'occupation. De même, d'importantes incitations financières sont accordées aux écoles privées pour intégrer le programme de l'enseignement israélien "Bagrout".

Avec tous ces défis qui pesaient sur l'éducation depuis plus de deux décennies, la pandémie du Corona n'a qu'exacerbé la situation, imposant de nouvelles restrictions et un système d'enseignement hybride : le présentiel et le virtuel.

## **2.1. Enseignement présentiel**

- Faire face à la pénurie de salles de classe, qui a atteint 3 794 salles.
- Remédier à la surpopulation scolaire due à la pénurie de salles de classe.
- Fournir des espaces publics ouverts à l'intérieur des écoles.
- Aborder les conditions sanitaires « hygiène, unités de santé » après avoir réduit le nombre de personnel d'hygiène dans les écoles avant la pandémie.

Suite à l'émergence de ces besoins, le conseil des parents d'élèves des écoles affiliées au savoir israélien a annoncé la suspension de l'éducation avec le début de la première vague du Corona en mars 2020, avant que les autorités israéliennes n'annoncent la suspension de l'éducation en général, et les étudiants ont cessé d'aller à l'école.

L'enseignement devenu à distance, la majorité des étudiants arabes à Al Qods ne sont pas en mesure de poursuivre leur enseignement sur ce modèle pour les raisons suivantes :

- Un manque d'équipement. Selon des statistiques datant de 2018, il existe un ordinateur pour 64% de la population d'Al Qods.
- Le nombre moyen de membres de la famille à Al Qods est de 5,3 et 30% des familles se composent de 7 personnes et plus.
- Le pourcentage d'abonnés à internet a atteint 60%.
- L'infrastructure des services internet est médiocre dans la plupart des quartiers et inexistante dans d'autres, où entre 40% et 60% en souffrent.
- Un manque de connaissance des technologies modernes de communication chez la plupart des habitants d'Al Qods.

Avec la fin de la première vague de la pandémie et la rentrée scolaire en septembre 2020, 80% des étudiants arabes ne se sont pas inscrits en présentiel pour les raisons précédemment exposées. Le 09 septembre 2020, suite à la deuxième vague épidémique, l'enseignement est suspendu dans des zones d'Al Qods-Est et dans plusieurs quartiers : Kafr Aqab, Beit Hanina, Al-Tur, AlIssawiya, Anata, Camp de et Wadi Al-Joz.

Les écoles ont été invitées à trouver des solutions rapides afin que l'année scolaire ne soit pas affectée par les procédures de fermeture, en migrant vers l'apprentissage en ligne.

Ce type d'enseignement pose d'autres problèmes, notamment l'insuffisance des compétences des enseignants et leur réticence à l'apprentissage en ligne, ainsi que l'insuffisance des programmes adaptés en l'absence de conditions et de techniques favorables à l'adoption de cette méthode. Cependant, les écoles se sont efforcées à surmonter ses obstacles chacune en fonction de leurs énergies et de leurs capacités.

## **2.2. Enseignement virtuel**

Selon une enquête menée sur un échantillon aléatoire de 200 familles dont les enfants bénéficient d'un enseignement à distance dans différents quartiers résidentiels de la ville, le travail de 67,8% des pères et 85,6% des mères a été affecté négativement par la pandémie, où 87,8% des répondants ont déclaré une réduction de leur revenus durant la pandémie et 36,3% d'entre eux ont déclaré leurs revenus gravement affectés, ce qui donne un premier indicateur de la difficulté à fournir des équipements adaptés à leurs enfants pour l'apprentissage en ligne. Dans le même sondage, 56,7% des familles ont déclaré avoir des problèmes avec internet dans leur zone, ce qui a eu un impact négatif sur leurs enfants bénéficiant de ce type d'éducation, et 34,4% des familles ont indiqué que la technologie utilisée par l'école pour l'apprentissage en ligne ne répondait pas aux objectifs.

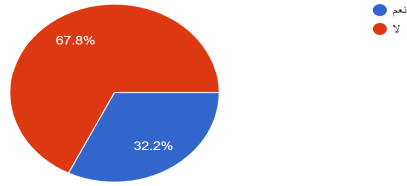
Ces chiffres montrent clairement que ces problèmes techniques n'ont pas favorisé la migration vers l'apprentissage en ligne d'une partie importante des étudiants d'Al Qods occupée.

En ce qui concerne les programmes, l'évaluation et l'étendue de leur compatibilité avec le e-learning, 50% des familles ont exprimé que les programmes ne sont pas adaptés à l'enseignement à distance, et devraient être développés pour être plus interactifs, s'appuyant davantage sur la recherche et l'exploration. Aussi, 58,9% d'entre eux pensent que l'évaluation actuelle de leurs enfants ne reflète pas leur véritable niveau académique, insistant sur l'importance de développer des programmes et des méthodes d'évaluation plus adaptés et professionnels.

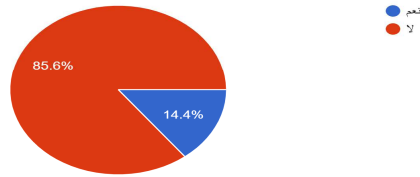
Les diagrammes montrent les réponses de l'échantillon de répondants aux questions suivantes :

- Le père travaille-t-il régulièrement pendant la période pandémique ?
- La mère travaille-t-elle régulièrement pendant la période pandémique ?
- Le revenu du ménage a-t-il diminué pendant la pandémie ?
- Dans quelle mesure le revenu des ménages a-t-il diminué pendant la période pandémique ?

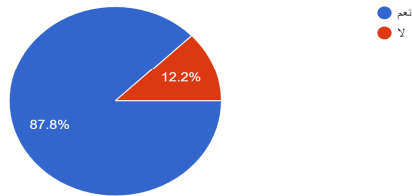
هل يعمل الأب بانتظام في هذه الفترة



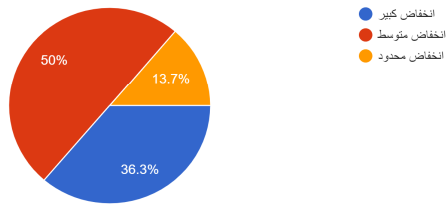
هل تعمل الأم بانتظام في هذه الفترة



هل انخفض دخل الأسرة في هذه الفترة



كم درجة الإنخفاض بدخل الأسرة أثناء الحجر



L'occupation a tenté de tirer profit de la pandémie du Corona en imposant le système de santé (système capsule) à l'intérieur des écoles d'Al Qods contrairement à sa politique de contrôle référentielle. L'Education étant le dernier secteur rattachant la ville à sa dimension palestinienne, une somme de 400 millions de shekels a été allouée pour fournir des ordinateurs aux écoles d'Al Qods affiliées au savoir israélien, arabes ou juives soient elles.

### **3- Secteur de la culture**

Le concept de culture reste l'un des concepts les plus controversés liés aux écoles intellectuelles qui traitent son rôle et son influence dans la prise de conscience du public, sa relation avec le système politique et social et sa contribution à l'aspect économique dans ses deux dimensions : la production et consommation.

Et parce que le rôle de la culture diffère à chaque étape du développement humain, nous la trouvons l'un des facteurs les plus importants de l'auto-immunisation de toute société. Une société peut perdre les batailles, militaires et économiques dans son histoire, mais elle pourra renaître si elle a une culture capable de surmonter les facteurs de faiblesse et de susciter la motivation à aller vers le changement.

Al Qods a vécu dans des conditions très complexes et dures à cause de l'occupation au cours des dernières décennies, où l'humain et les lieux saints sont soumis chaque jour à la judaïsation. Cependant, l'oppression s'est à chaque fois heurtée à la culture socialement répandue, qui dans un contexte de conflit et d'occupation, reposait sur les dimensions religieuse et patriotique qui ont forgé la culture générale de la société palestinienne faisant face aux politiques sans cesse opprimantes de l'occupation.

Le mouvement culturel a changé après l'accord d'Oslo, passant du cadre des mouvements de jeunesse à un cadre plus complet qui comprend des institutions qui s'appuient sur la culture libérale dans leurs orientations et l'emploi sur des bases professionnelles qui les ont amenés à travailler en raison des conditions de financement. Les institutions sont devenues quantitativement dépendantes de la détermination du succès de leurs activités sans prêter attention à la qualité des activités et à la mesure dans laquelle la société en a besoin, et la culture est devenue une marchandise présentée sur le marché du financement extérieur, s'éloignant de son rôle réel pour protéger le tissu social et développer les structures sociales par un processus de démolition et de construction basé sur les concepts d'exil et d'accumulation quantitative.

À la lumière de ces changements, un groupe d'institutions a émergé à Al Qods, divisé entre des institutions de base (équipes de jeunes, équipes de Dabke) et des institutions profitant de l'explosion des financements qui orientent leurs activités vers la stabilité et la sécurité de l'emploi de ses fondateurs plutôt que vers les artistes et la culture.



Ces facteurs ont éloigné progressivement la culture de son rôle original, et les institutions se sont retrouvées pendant l'épidémie du Corona loin du travail de la sensibilisation, s'éloignant de ses responsabilités publiques, laissant l'espace public en commun pour les procédures et pratiques de l'occupation, qui a investi la situation épidémique dans l'activation de son rôle à Al Qods en imposant de nombreuses mesures; Empêcher toute cristallisation d'un mouvement culturel qui protège l'environnement interne, le fortifie en sensibilisant les individus et les groupes, et le place avant leurs responsabilités collectives dans la protection de la société contre l'apparition de maladies et la répartition des charges économiques résultant de l'état de fermeture et les défis sociaux et économiques qui l'accompagnent.

Les établissements ont baissé leurs rideaux face au public suite aux décisions de fermeture, mettant les cadres au chômage dans un effort de réduction des dépenses de fonctionnement.

La vie culturelle s'est absentée d'Al Qods et les institutions n'ont pas été en mesure de soutenir cette période pour de nombreuses raisons, parmi les plus importantes :

- La dépendance des institutions vis-à-vis des salariés et l'absence du rôle des artistes et intellectuels engagés dans ces institutions.
- Ingénierie des activités des institutions dans le cadre de l'espace fourni au public et inadaptation des capacités aux situations d'urgence pour une transition rapide et fluide vers des activités organisées à distance.
- Dépendance au financement pour la mise en œuvre des activités.
- L'échec et absence de professionnalisme de certaines institutions dans l'archivage.

Malgré le déclin apparent de la vie culturelle à Al Qods à la suite de la fermeture des institutions culturelles, la scène publique n'a pas été sans initiative individuelle de certains groupes de jeunes des quartiers en relançant certaines performances artistiques, que l'occupation s'est efforcée d'arrêter par ses mesures de contrôle de tous les aspects de la vie, vidant Al Qods de sa substance et de sa résistance psychologique et morale.

#### **4- Secteur de la santé**

Le secteur de la santé est l'un des secteurs les plus vitaux pour une personne, ses besoins physiques et mentaux. C'est l'un des indicateurs de développement constamment mesuré et de la souveraineté.

Depuis 1995, la puissance occupante a imposé un système d'assurance maladie obligatoire pour tous les citoyens de l'État, y compris les citoyens palestiniens d'Al Qods qui ont le statut de résident permanent selon les normes de l'occupation.

Ainsi, le secteur de la santé à Al Qods a été complètement dominé progressivement, et les médecins sont devenus de simples employés dans un système mis en place par le Ministère Israélien de la Santé et ses caisses de maladies.

Néanmoins, certains hôpitaux palestiniens d'Al Qods ont pu conserver une relative indépendance dans la gestion de leurs affaires, dont cinq hôpitaux spécialisés et de qualité: l'hôpital Augusta Victoria, spécialisé principalement dans le traitement du cancer et la dialyse entre autres spécialités, l'hôpital Al-Makassed spécialisé en médecine interne, cardiologie, orthopédie et pédiatrie entre autres, l'hôpital français "Saint Joseph" spécialisé en urologie et médecine interne, et doté d'un service d'obstétrique entre autres, l'hôpital ophtalmologique "Saint John" spécialisé en ophtalmologie et opérations connexes, et l'hôpital du Croissant-Rouge spécialisé en maternité ainsi qu'en soins maternels et infantiles.

Avant 1995, le système de référence de ces hôpitaux dépendait des médecins traitants, et ils étaient couverts financièrement par les assurances disponibles, telles que l'assurance de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine ou par le patient lui-même. Ainsi, le patient avait le choix de choisir l'hôpital dans lequel il souhaitait se faire soigner, étant donné qu'il supporterait une partie des frais de ce traitement.

Après les transformations du secteur de la santé, l'imposition de la loi d'assurance maladie et la baisse du nombre de patients en provenance de Cisjordanie et de la bande de Gaza du fait du mur de séparation et des opérations d'annexion, la plus grande dépendance pour la survie de ces hôpitaux est devenue principalement dépendante des transferts des caisses de maladies israéliennes et des transferts de santé du Ministère de la Santé Palestinien, qui a enregistré un recul pour de nombreuses raisons administratives et financières.

Une partie des hôpitaux d'Al Qods connaît régulièrement des crises financières depuis 2018, exacerbées par le ralentissement du remboursement des obligations financières par l'Autorité. La dette de l'Autorité envers les hôpitaux atteignant 250 millions de shekels en raison du non-paiement de la valeur des transferts par le Ministère Palestinien de la Santé suite aux crises politiques successives qui freinait les revenus et l'aide financière fournis à l'Autorité. Le président américain Donald Trump a bloqué les aides à destination de l'Autorité, estimée à 25 millions de dollars, et Israël a retardé les recettes fiscales qui constituent le revenu le plus important de l'Autorité Palestinienne, alors que les hôpitaux devaient 75 millions de dollars aux fournisseurs de matériel médical.

À la lumière de cette dure réalité, au début du mois de mars 2020, les hôpitaux palestiniens d'Al Qods ont dû faire face à la pandémie et ses difficultés.

La pandémie a montré deux choses fondamentales :

- Les mesures d'occupation: l'épidémie du Corona a démontré une politique de distinction et de séparation à Al Qods résultant du contrôle de la ville par les autorités israéliennes, perpétuant la souffrance des Palestiniens en raison de la négligence collective et les privant de leurs droits sociaux, économiques et politiques en violation flagrante du droit international, qui oblige l'État occupant à fournir les besoins sanitaires nécessaires à la société qu'il occupe, particulièrement durant les situations d'urgence, d'épidémies et de guerres.
- L'incapacité de l'Autorité Nationale Palestinienne à remplir son rôle vis-à-vis de ces hôpitaux, pour deux raisons : la première est financière, car l'Autorité Palestinienne souffre de graves difficultés financières en raison de facteurs connus, et la deuxième raison repose dans les accords politiques signés avec l'occupation, qui empêchent l'Autorité de mener toute activité dans la ville d'Al Qods.

C'est pourquoi les hôpitaux palestiniens d'Al Qods ont fait face à la pandémie avec 22 ventilateurs répartis dans trois hôpitaux, Al-Makassed, l'hôpital Augusta Victoria et l'hôpital français "Saint Joseph", dont 12 à l'hôpital Augusta Victoria. Il n'y a que 62 lits pour la section Corona dans ces hôpitaux, dont 22 à l'hôpital Al-Makassed, 28 à l'hôpital français "Saint Joseph" et 12 lits à l'hôpital Augusta Victoria. Selon les évaluations du ministère israélien de la Santé, le besoin d'Al Qods arabe était au minimum de 200 lits, bien au-delà des lits disponibles.

Cependant, ni le Ministère Israélien de la Santé ni les caisses maladies n'ont fourni les équipements nécessaires à ces hôpitaux. A titre indicatif, l'hôpital Al-Makassed a été invité à payer 70.000,00 shekels pour l'équipement du personnel médical livré par le Ministère Israélien de la Santé.

## **5- Secteur de l'habitat**

Les politiques sociales de l'occupation se sont principalement concentrées sur la fragmentation de la structure familiale et du tissu social palestinien, et des dispositifs de soutien environnants.

Les autorités d'occupation ont suivi la politique de « la carotte et le bâton », car elles fournissent un ensemble de droits financiers dans le cadre des politiques de protection sociale comme point d'entrée pour faire passer leur politique sociale en accordant un intérêt particulier aux questions de violence familiale, car elles se concentrent sur le travail avec l'enfant ou la victime, et en négligeant le travail avec la famille dans son ensemble. Ceci a eu pour conséquence d'affaiblir progressivement la relation entre la famille et l'enfant ou entre les époux.

Cette politique a conduit à de nombreux problèmes au sein des familles palestiniennes à Al Qods, et les problèmes abondent dans les complexes résidentiels souffrant de surpeuplement, telles que la vieille ville d'Al Qods, Silwan, Issawiya et d'autres quartiers de la ville.

Parmi les autres politiques menées par l'occupation affectant la réalité sociale, figure la politique de démolition des maisons et de non-octroi de permis de construire. Par conséquent, les citoyens palestiniens construisaient des maisons sans autorisation pour répondre à leurs besoins de base d'être logés et adapter leur habitat à l'augmentation naturelle des membres de la famille.

Ici, le gouvernement de l'occupation a mis en place, à travers sa municipalité d'Al Qods, un ensemble de mesures visant à terme à pousser ces citoyens à démolir leurs maisons de leurs propres mains, infligeant d'autres sanctions telles que des amendes exorbitantes et parfois des arrestations. Le taux de démolitions de maisons à Al Qods a augmenté pendant la période pandémique :

- Au cours des deux premiers mois de la pandémie du Corona, la municipalité de l'occupation a arrêté la démolition de maisons en raison de la déclaration de l'état d'urgence générale.
- Après cela, une campagne massive de démolition de maisons s'en est suivie durant la propagation de l'épidémie et de la crise économique générale qui l'a accompagnée.
- Du début de l'année jusqu'au 18 août 2020, la commune a démolit 89 logements sous prétexte de ne pas être licenciés, contre la démolition de 104 logements en 2019, 72 logements en 2018 et 86 logements en 2017 (Fondation Ir Amim / Centre des recherches des terres).

Depuis le début du mois d'août, la municipalité a ordonné la démolition de 24 maisons, enregistrant les taux de démolition les plus élevés durant ce mois marqué par la deuxième vague du Corona et de l'augmentation importante du nombre de personnes infectées dans les quartiers arabes.

La plupart des démolitions sont effectuées par les habitants pour éviter les énormes conséquences financières imposées par la municipalité, qui s'élèvent à 120 000 shekels. Les recours des habitants demandant l'arrêt des démolitions ont toutes été rejetées par le comité juridique de la municipalité et des tribunaux en vertu de l'application de la loi «Cominis », qui empêchait les tribunaux de retarder les démolitions de maisons.

Cette année, en particulier pendant la période de la pandémie, le taux le plus élevé d'auto-démolition de maisons a été enregistré, reflétant le désespoir et l'impossibilité des citoyens de se sentir en sécurité, en plus des difficultés économiques accrues et leur impuissance de faire face aux amendes hors de prix qui leur sont infligées en cas d'intervention de la municipalité, ils démolissaient eux-mêmes leurs maisons.

Cette politique appliquée depuis 1967, a maintenu la situation démographique inchangée en termes de superficie, ce qui a conduit à un surpeuplement massif à l'intérieur des habitations dans une zone allant de 50 à 60 mètres carrés, dans laquelle vivent parfois plus de 10 personnes, dorment parfois dans une même pièce, et utilisent une même salle de bain.

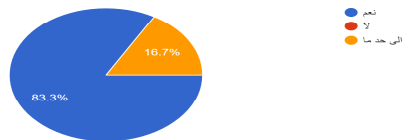
## 6- Impacts psychologiques du confinement

Les résultats de l'enquête électronique menée de façon aléatoire auprès de 200 familles d'Al Qods dans leurs différents quartiers, ont montré que 83,3% des personnes interrogées estimaient que leur mouvement était restreint, et 70% déclarent une augmentation des problèmes à la maison pendant la période Corona, et 88,9% déclarent se sentir sous pression et tendus par la situation. Tous ces indicateurs montrent à quel point la situation sociale et psychologique est difficile durant la période de la pandémie, en plus de toute l'accumulation pré-pandémique.

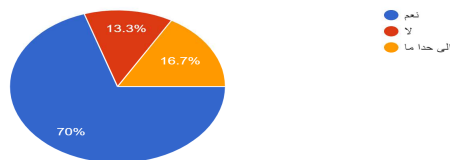
Voici les résultats de l'enquête de terrain, qui comprend les réponses de l'échantillon de répondants aux questions suivantes :

- Vous sentez-vous restreint dans votre liberté de mouvement de la famille ?
- Le nombre de problèmes à la maison a-t-il augmenté en raison de la pandémie ?
- Ressentez-vous du stress et de la tension pendant la période de quarantaine ?

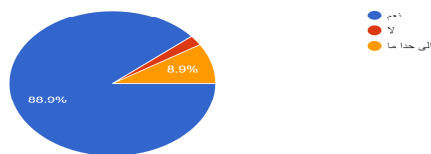
هل تشعرون بتقييد حرية حركة أسركم أثناء الحجر



حسب رأيكم هل زادت نسبة المشاكل داخل البيت بفترة جائحة كورونا ،



هل تشعرون بالضغط والتوتر أثناء الحجر بظل .



Les mesures suivies par l'occupation israélienne sur de longues périodes ont changé les conditions sociales et économiques des citoyens palestiniens, et comme nous pouvons le déduire de certains entretiens, le phénomène d'aliénation handicape et paralyse les palestiniens à Al Qods, en particulier dans leurs relations aux autres, aux groupes et institutions.

On peut conclure que le niveau d'espoir pour l'avenir a commencé à baisser à Al Qods avec le déclin des valeurs qui alimentent la société d'anxiété, de désespoir, de frustration et d'insécurité, en particulier à la lumière de la faiblesse ou l'inexistence de réseaux de sécurité qui pourraient soutenir la résistance des personnes pour surmonter les défis dans l'absence d'une stratégie nationale palestinienne et arabe pour défendre les palestiniens d'Al Qods.

## **Conclusion**

Les menaces économiques et sociales du coronavirus ne sont pas moins importantes que ses menaces pour la santé. La ville d'Al Qods vit dans une réalité économique particulière en raison de l'occupation, vivant principalement du tourisme récepteur, religieux national et étranger.

Durant la pandémie, les réservations des groupes touristiques étrangers ont été annulées, après l'arrêt complet du tourisme intérieur. Cela a conduit à la cessation d'activités dans les sites touristiques et la fermeture de magasins et bureau qui y sont liés, comme les offices de tourisme, les hôtels et les compagnies de transport touristique. Des employés et commerçants directement liés au secteur du tourisme désormais au chômage reçoivent peu de services et d'aide de l'Institut national d'assurance israélien. (L'Institut national d'assurance perçoit les mensualités des résidents de plus de 18 ans, et ces fonds sont investis au profit de l'institution qui restitue une partie de ses revenus sous forme d'allocations chômage pour ceux qui ont cotisé).

Il est important de souligner que tous les employés et commerçants n'ont pas reçu cette simple aide, car réservée aux salariés officiels justifiant d'une fiche d'imposition. Ceux qui n'en disposaient pas ou qui bénéficiaient d'un regroupement familial et qui n'ont pas obtenu de résidence à Al Qods n'ont pas pu en bénéficier. Par conséquent, une partie de ces employés et commerçants est devenue menacée et dans le besoin, entraînant une détérioration de leur situation économique et sociale.

Il existe d'autres grands groupes de la communauté d'Al Qods dont les revenus ont été grandement affectés par la pandémie, y compris les vendeurs ambulants, surtout s'ils dépendent du tourisme. Les autres ne pouvaient exercer leurs activités en raison des fermetures répétées.

Il en va de même pour les travailleurs informels du secteur de la construction ou de certains établissements qui travaillent au quotidien et qui n'ont pas de droits clairs à un congé annuel ou à un congé de maladie, et qui n'ont donc pas reçu de fiches de salaire officielles, et par conséquent n'ont reçu aucune forme d'aide ; ce qui a gravement affecté leur situation économique et sociale.

Tout cela a impacté la situation économique et commerciale d'Al Qods et a entraîné une forte baisse du pouvoir d'achat de ses habitants, dont la priorité se réduisait désormais à se nourrir au quotidien, tandis que le reste des secteurs d'Al Qods ont été touchés de manière disproportionnée puisque bon nombre de secteur a dû se séparer de ses employés.

Selon les statistiques israéliennes publiées par le (Jerusalem Institute for Policy Research) sur la ville de Al Qods, le secteur de la santé a réduit de 16% ses effectifs, le secteur de l'éducation de 18%, le secteur industriel de 21%, le secteur de la construction de 22%, le secteur de la réparation automobile de 26%, le secteur de la culture de 36% et le secteur des transports de 40%.

Quant aux autres secteurs des services, 45% de leurs salariés ont été licenciés.

Ces chiffres montrent à quel point la situation économique d'Al Qods a été touchée par la pandémie du Corona, situation extrêmement dangereuse montrant l'urgence d'une intervention pour aider ces groupes à faire face pour répondre à leurs besoins fondamentaux.

La situation sociale à Al Qods n'est pas différente. La situation économique et la distanciation sociale imposée aux citoyens ont eu des répercussions fondamentales sur la réorganisation des priorités de la famille palestinienne dans la ville, réduites aux besoins alimentaires, aux besoins d'apprentissage à cause de la fermeture des écoles et la migration vers l'enseignement à distance, obligeant les familles à s'équiper en ordinateurs et services internet pour assurer le suivi pédagogique de leurs enfants.

L'implication des familles dans le processus d'enseignement à distance a davantage réduit les mouvements à l'intérieur de la maison, perdant liberté et intimité. Les caméras des matériels ont dévoilé l'intérieur des maisons, créant des problèmes supplémentaires au sein des familles notamment sociaux inquiétants où de nombreux chefs de famille souffrent de stress psychologique et social ; augmentant la violence à l'intérieur et à l'extérieur de la famille, causant au moins un décès et un certain nombre d'accidents, mettant en péril la paix civile.

Les scènes quotidiennes, en plus des articles de presse palestiniens et israéliens, montrent une augmentation de 25% de la violence (Fondation israélienne des affaires sociales).

Quant à l'impact de l'état de santé et de la distanciation sociale, il était évident à travers la propagation des maladies mentales dues à la peur, à l'anxiété et au confinement prolongé que les effets de cette situation seraient désastreux sur les familles dans la vieille ville, vivant d'ores et déjà dans des espaces exigües ne dépassant pas 80 mètres carrés.

La présence permanente de nombreux membres de la famille à l'intérieur de la maison sans soupape ni programmes de loisirs ou soutien psychosocial a été un facteur de friction croissante au sein de la famille, ce qui dans certains cas conduit au divorce, et dans d'autres cas conduit aux crimes ou délits. Ce phénomène a grossi crescendo avec l'aggravation des crises économiques et la restriction de mouvement et de déplacement, devenant une menace à l'équilibre psychologique et social des familles.

Quant à la question de la distance sociale, elle a, à son tour, limité la chaleur des relations sociales entre les différentes familles, plus de mariages ni de cérémonies menaçant la solidarité et l'entraide.

Sans aucun doute, les effets de la pandémie du Corona sur la situation économique et sociale à Al Qods se poursuivront pendant de nombreuses années. Cela devrait nous inviter à réfléchir à l'élaboration de programmes innovants qui contribueraient à l'atténuation de l'impact de cette pandémie sur les citoyens palestiniens de la ville, qui souffrent déjà de fortes pressions, occupation et mesures arbitraires, visant à les déraciner et à les expulser de la ville.



## Axe 2

### Bilan du travail de l'Agence à Al Qods en 2020

L'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif, l'organe exécutif du Comité Al-Qods, émanant de l'Organisation de la Coopération Islamique, travaille sous la supervision directe de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Président du Comité Al-Qods, pour continuer à mettre en œuvre et financer de nombreux projets vitaux dans les domaines sociaux et culturels, de l'éducation, de la santé et du logement pour protéger la ville d'Al Qods et soutenir la résistance de ses habitants sur leurs terres, dans le cadre des fonctions et des tâches qui lui incombent.

Malgré le financement limité et sa restriction ces dernières années, le rythme régulier de réalisation d'environ trois millions de dollars positionne l'Agence à l'avant-garde des institutions opérant à Al Qods, car au cours de l'année 2020, elle a réalisé les projets programmés et a approuvé un plan d'urgence pour aider les secteurs vitaux d'Al Qods face à la pandémie du « Covid-19 ».

Le secteur de l'assistance sociale est la première priorité du programme de travail de l'Agence, étant donné les conditions difficiles à Al Qods et les souffrances de ses habitants soumis à l'occupation, dans le but de les expulser de leurs terres et de les priver de leur identité.

Parmi les projets fondateurs que l'Agence poursuit dans le cadre de ses programmes d'assistance sociale continue d'intérêt pour les secteurs suivants :

#### 1- Secteur de l'éducation

L'Agence accorde une attention particulière à ce secteur vital et sa contribution à la promotion de l'éducation à Al Qods et a travaillé sur :

- Soutenir le secteur de l'éducation et étendre les bourses aux étudiants éligibles pour poursuivre leurs études dans les universités, les écoles et les instituts supérieurs de Palestine, ainsi qu'aux étudiants d'Al Qods souhaitant poursuivre leurs études au Maroc. L'Agence a fourni 20 bourses au profit des étudiants de l'Université d'Alqods, dont 16 étudiants en médecine et pharmacie et 4 étudiants en économie, droit et sciences humaines et ce pour le second semestre de 2019/2020 et pour le premier semestre de 2020/2021 pour un montant global de 56.000,00 dollars. L'Agence a également octroyé des subventions incitatives à 5 étudiants excellents de l'Université Al Qods, d'un montant de cinq mille dollars.

- Réhabilitation et restauration de certains clubs éducatifs et culturels à Al Qods dans le cadre du projet "Clubs de l'environnement" qui comprend dans la première phase dix écoles à Al Qods à commencer par l'école "Hassan II" à Wadi Al-Joz, qui sera réhabilitée en une institution modèle dans le respect de l'environnement. Le jardin de l'école sera restauré et en y ajoutant un trait marocain à son entrée.

## **2- Secteur de l'aide sociale**

L'Agence a financé des projets d'autonomisation économique et a créé un cycle économique important de pas moins de 100.000,00 dollars par mois dans le domaine de la production et la distribution du pain dans le cadre du programme de la vie décente «AlAych Alkarim», à travers lequel l'Agence distribue 26.000 pains par jour au bénéfice de 2.600 familles, et duquel profite à 21 boulangeries.

## **3- Secteur de l'habitat et protection des constructions historiques**

L'Agence encourage le secteur du logement, la restauration et la protection des biens historiques, car elle a travaillé sur la :

- Poursuite du programme de prêts renouvelables pour la restauration des maisons des familles d'Al Qods dans le besoin, d'un montant de 5,3 millions de dollars, par l'intermédiaire du Conseil Palestinien du Logement.
- Mise en œuvre de la troisième phase de réhabilitation et de restauration du Centre Culturel Marocain à Al Qods, dans le but d'aider les associations de femmes d'AlQods à mener à bien leurs activités culturelles. Il représente également un espace d'échange de cultures et de civilisations. Au cours de l'année 2020, l'Agence a financé deux projets de traitement des causes d'humidité et de fuite d'eau dans les toits, les murs extérieurs et le jardin du centre avec un montant de 40.000,00 dollars.

## **4- Programme d'urgence pour aider à faire face à la pandémie du « Covid-19 »**

Parallèlement à la propagation de la pandémie du « Covid-19 » à Al Qods, l'Agence s'est empressée de mettre en place un plan d'urgence doté d'un budget de 250.000,00 dollars pour soutenir les secteurs prioritaires, de la santé et de l'éducation, et aider les familles dans le besoin pendant la période de confinement, et cette opération est répartie en deux étapes:

- Soutenir les hôpitaux d'Al Qods en leur fournissant les fournitures médicales et les médicaments nécessaires pour les aider à faire face à la propagation de la pandémie, d'un montant de 150.000,00 dollars, au bénéfice de 3 hôpitaux : l'hôpital de

l'Association Caritative Islamique Al-Maqasid, l'hôpital Augusta Victoria (Al-Mutlaa) et l'hôpital Saint Joseph (le français) ;

- Distribuer plus de 515 paniers alimentaires complets suffisants pour répondre aux besoins des familles bénéficiaires pendant la période de confinement, qui a coïncidé avec le mois béni du Ramadan ;
- Distribution de 100 tablettes électroniques à 100 étudiants et élèves issus de familles nécessiteuses pour leur permettre de suivre leurs études à distance après l'arrêt des cours présentiels.

## **5- Création d'une plateforme en ligne pour l'orientation et le soutien**

L'Agence a lancé une plateforme électronique d'orientation et de soutien mise à la disposition des associations et institutions d'Al Qods pour recevoir des demandes de projets adressées à l'Agence, qui ont atteint cette année 10 projets soumis par différentes institutions d'Al Qods visant à renforcer l'identité nationale et soutenir la résistance des habitants d'Al Qods pour acquérir des métiers et de l'artisanat en plus de soutenir les étudiants par des programmes de formation et de sport. Le coût de cette plateforme s'est élevé à 6.250,00 dollars.

## **6- Programmes culturels, secteur de publication et activités de plaidoyer politique et juridique**

L'Agence continue à s'intéresser aux activités de plaidoyer politique et juridique en mobilisant des experts pour défendre Al Qods. Elle a financé 4 études spécialisées sur un certain nombre de questions sociales qui relèvent de ses intérêts, pour un coût d'environ 27.000,00 dollars.

## **7- Renforcement de la communication avec les institutions jérusalémites durant la période de confinement**

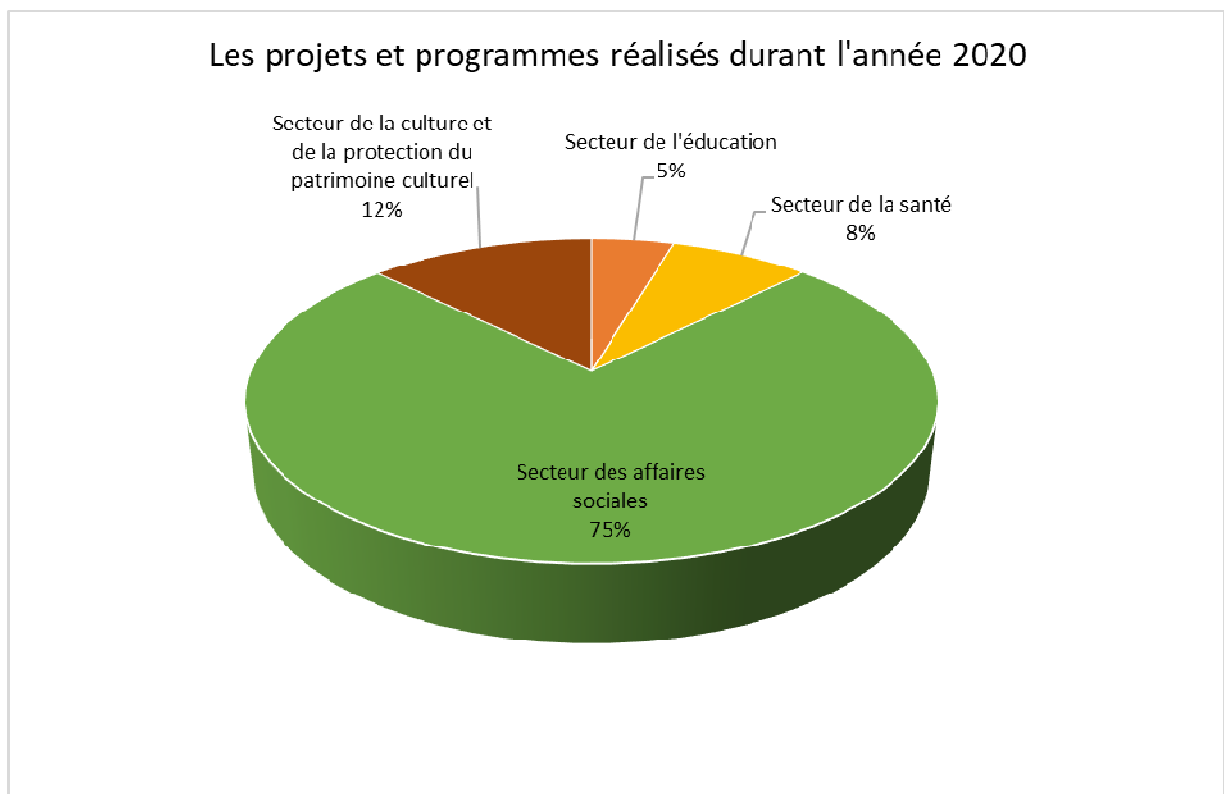
L'agence a organisé un certain nombre d'activités à distance entre Rabat et Al Qods pendant la période de confinement, dont les plus importantes sont :

- La réunion consultative organisée par l'Agence entre Rabat et Al Qods le samedi 27 juin 2020 avec des associations et ONG à Al Qods sur le nouveau modèle de construction des partenariats à Al Qods à travers la plateforme électronique des projets, dans laquelle ont participé 20 coalitions d'associations et institutions civiles à Al Qods, des acteurs sociaux et un certain nombre de professeurs et d'experts effectuant des recherches dans les domaines de la santé et de l'éducation;
- Organisation d'une cérémonie, en coopération entre l'Agence et l'Université Al-Quds, le 21 juillet 2020, pour couronner les étudiants qui ont remporté les prix de

l'excellence et de la distinction de « Bayt Mal Al-Qods » au profit des étudiants en médecine et en pharmacie pour l'année académique 2019 / 2020.

Au final, l'Agence Bayt Mal Al-Qods Acharif a réussi à réaliser une accumulation significative au service d'Al Qods et de ses habitants, et a été en mesure de mettre en place des mécanismes et de consolider le travail dans les systèmes administratifs qui garantissent le soutien à ceux qui y ont droit de manière sûre et transparente, conformément aux normes reconnues par diverses organisations internationales, qui dépendent pour leur financement des dons.

Par conséquent, elle attend que les pays arabes et islamiques, les institutions économiques et les individus fournissent un soutien financier pour permettre à l'Agence de poursuivre ses missions de préservation de la Ville Sainte, de protéger son patrimoine religieux et culturel et de soutenir la résistance de ses habitants.



## Liste des projets et programmes réalisés durant l'année 2020

Nom du projet	Montant en USD (non audité)
<b>Secteur de l'éducation</b>	
Programme des bourses d'étude	76 000,00
Equipement de l'Université d'Alqods et des écoles par des tablettes pour servir à l'Enseignement virtuel - Pandémie COVID-19	12 600,00
<b>Total du secteur de l'éducation</b>	<b>88 600,00</b>
<b>Secteur de la santé</b>	
Soutenir les hôpitaux de Al Qods- Pandémie COVID-19	150 060,00
<b>Total du secteur de la santé</b>	<b>150 060,00</b>
<b>Secteur des affaires sociales</b>	
Programme de la Vie Digne "Aych Karim"	1 365 600,00
Programme de parrainage des orphelins d'Al Qods	23 970,00
Colis alimentaires - Pandémie COVID-19	31 532,00
Colis alimentaires durant le mois Sacré de Ramadan - Pandémie COVID-19	20 028,00
<b>Total du secteur des affaires sociales</b>	<b>1 441 130,00</b>
<b>Secteur de la culture et de la protection du patrimoine culturel</b>	
Supervision de l'architecte pour terminer la restauration et l'équipement du Centre Culturel Marocain	12 360,00
Traitement des causes et des problèmes d'humidité et de fuite d'eau dans les plafonds et sur les toits du bâtiment du Centre Culturel Marocain	19 550,00
Traitement de l'humidité et des fuites d'eau dans les murs extérieurs près des voisins et à côté du jardin, des puits et des tunnels à l'intérieur du bâtiment du Centre culturel marocain	20 310,00
Garantie d'entretien pour le Centre Culturel Marocain	22 690,00
Frais de gestion du Centre Culturel Marocain	134 000,00
Programmation technique et revitalisation culturelle et intellectuelle - Impression de livres	27 000,00
Dépenses imprévues	5 300,00
<b>Total du secteur de la culture et de la protection du patrimoine culturel</b>	<b>241 210,00</b>
<b>Total général</b>	<b>1 921 000,00</b>

## Axe 3

### Programmation et horizons de travail pour 2021

Sur la base des résultats de la réunion consultative organisée par l'Agence entre Rabat et Al Qods le samedi 27 juin 2020 avec des ONG et des institutions civiles à Al Qods sur le nouveau modèle de partenariats via la plate-forme électronique, l'Agence a reçu plusieurs projets soumis par des associations et des institutions d'Al Qods concernant tous les secteurs vitaux.

Compte tenu de l'importance de ces projets au niveau humain et social, les catégories les plus nécessiteux ont été ciblés pour motiver les jeunes et les femmes en lançant des auto-projets générateurs de revenus, selon une approche participative visant au progrès de ces secteurs vitaux et des groupes qui en bénéficient.

L'Agence a également réorganisé de ses priorités pour choisir des projets plus bénéfiques ayant un impact direct, en fonction de priorités spécifiques particulièrement préoccupantes pour la promotion de programmes de développement humain destinés aux groupes nécessiteux dans les domaines de l'aide sociale, la jeunesse, les sports, les femmes, l'éducation et le logement.

#### 1- Secteur de l'éducation

Ce secteur est d'une importance particulière pour l'Agence et son plan d'action, l'éducation étant le levier du développement, compte tenu des difficultés que connaît AlQods induites par l'occupation sioniste les obstacles ont été exacerbés par la propagation de la pandémie du Corona.

Afin de contribuer à surmonter ces obstacles et assurer la continuité pédagogique et l'avancement de ce secteur vital à Al Qods, l'Agence a décidé, malgré ses ressources limitées, de fournir une offre éducative adaptée aux besoins, d'abord par la restauration et la réhabilitation des écoles pour en faire des écoles modèles respectueuses de l'environnement créant une atmosphère favorisant le travail de l'enseignant, et stimulant l'étudiant à poursuivre ses études, par un système de bourses dans les domaines de la médecine, de la pharmacie, du droit, de l'économie et des sciences humaines, et en mettant en œuvre des programmes de formation en plus d'attribuer des récompenses incitatives pour motiver des étudiants excellents.

Afin d'encourager la recherche scientifique et universitaire spécialisée dans les domaines liés à la situation humaine, sociale, historique et juridique de la ville sainte d'Al Qods et d'étudier sa sphère naturelle et urbaine, l'Agence se chargera de publier cette étude afin de préserver le caractère unique de la ville sainte en tant que ville universitaire avec un symbolisme particulier.

Parmi les projets les plus importants programmés par l'Agence dans le secteur de l'éducation :

Noms des projets	Montant en USD
Programmes de bourses d'étude	75 000,00
Programmes de bourses pour la recherche et les études autour d'Al Qods en Palestine et au Maroc	52 630,00
Projet « Chaise d'Alqods »	52 630,00
Bourses d'étude – Association Alaqsa pour la préservation des Awqaf et des lieux saints islamiques	25 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Hassan II	78 784,00
Ecoles environnementales – Club de l'environnement de l'école Hassan II	40 909,00
Ecoles environnementales - Clubs environnementaux dans les écoles de Al Qods(9 écoles)	180 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Bayt Safafa	90 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école des chevaliers-Bayt Hanina	60 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Frir- Ancienne Ville	50 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Al-Aminiya	915 000,00
<b>Total du secteur de l'éducation</b>	<b>1 619 953,00</b>

## 2- Secteur de l'aide sociale

Tenant compte des conditions économiques difficiles à Al Qods qui se sont accrues pendant la pandémie, l'Agence a accordé une attention particulière aux groupes les plus nécessiteux de la communauté d'Al Qods, en adoptant des projets spécifiques dans le domaine de l'assistance sociale pour soutenir la résistance des habitants de la ville et les aider à supporter les effets de la pandémie, à améliorer leurs conditions de vie et à lutter contre la pauvreté en réduisant les inégalités sociales.

Les projets programmés approuvés par l'Agence dans le secteur de l'assistance sociale sont les suivants :

Noms des projets	Montant en USD
Programme « La vie digne »	1 592 500,00
Programme de parrainage des orphelins d'Al Qods	564 340,00
<b>Total de l'aide sociale</b>	<b>2 156 840,00</b>

### 3- Secteur de la jeunesse, des sports et de la femme

Dans ce secteur, l'Agence a programmé des projets d'intérêt pour le développement humain dans une perspective de renouvellement et d'innovation et dans le cadre d'une méthodologie basée sur la continuité dans des projets qui parient sur l'intégration des jeunes dans le marché du travail, en les qualifiant pour créer des activités économiques génératrices de revenus, encourageant l'innovation et l'esprit entrepreneurial, pariant sur le renforcement des compétences de la jeunesse d'Al Qods dans de nombreux domaines.

L'Agence a également placé l'axe de l'autonomisation économique des femmes parmi ses priorités et ses obligations inscrites dans son plan d'action, en programmant des projets qui visent à faire progresser la condition des femmes, à soutenir leur autonomisation économique, à renforcer leurs capacités et leurs opportunités d'accès au marché du travail, et à viser l'avancement professionnel à travers des programmes d'éducation et de formation et la réhabilitation d'un environnement approprié et durable pour l'autonomisation économique des femmes pour une contribution efficace nécessaire au développement de la société.

Les projets programmés validés par l'Agence dans ce secteur sont les suivants :

Nom des projets	Montant en USD
Artisanat féministe jérusalémitte-Association des jeunes filles jérusalémites	40 600,00
Oui à l'égalité-Association Insan pour la culture et le développement caritatif (au profit des femmes)	30 000,00
Autonomisation économique des femmes de Al Qods- Centre des femmes révolutionnaires Silwan	23 911,00
Soutien et développement de l'agroalimentaire et broderie – Association caritative AlAyzariya	30 000,00
Startup School de Al Qods- Institution Jest pour l'autonomisation et le leadership	29 984,00
Connais ton pays pour le renforcement de l'identité nationale palestinienne – Union de coalition civile pour les droits des palestiniens à Al Qod	30 000,00
Programme de formation pour les élèves du primaire à Al Qods- Association Madad pour la formation et le développement des compétences	30 000,00
Soutenir la résistance des jeunes jérusalémites par des formations professionnelles en argenterie à l'atelier de Al Qods- Club des enfants d'Al Qods	30 000,00
Académie Mohammed VI pour l'excellence sportive à Al Qods	100 000,00
Développement des talents sportifs – Mawhibati – Académie palestinienne des talents sportifs	30 000,00
Camp d'été pour les enfants d'Al Qods au Maroc	150 000,00
<b>Total du secteur de la jeunesse, des sports et de la femme</b>	<b>524 495,00</b>



#### 4- Secteur de la préservation du patrimoine culturel et architectural : Centre culturel marocain-Bayt Al-Maghrib

En raison de la nature historique du bien, de sa superficie de 1800 mètres carrés et de son emplacement entre le Saint Haram al-Sharif à proximité de l'une de ses entrées et en face de l'un des plus importants monastères chrétiens de la Via Dolorosa, l'Agence a créé le Centre Culturel Marocain dans le but d'introduire l'islam et la culture islamique, culture de tolérance, pour symboliser le dialogue et embrasser des initiatives promouvant l'esprit de tolérance et de coexistence entre les religions et les civilisations humaines, tout comme la Sainte Al Qods a toujours été une pépinière de pluralisme et de coexistence entre les religions et les civilisations à travers l'histoire islamique, encore aujourd'hui.

Afin de pouvoir revitaliser ses espaces, l'Agence a entrepris au cours de l'année 2020 la réparation des fuites d'eau des toits et des murs du Centre pour être en mesure d'en achever la réhabilitation et l'équipement avant la date d'ouverture.

<b>Nom des projets</b>	<b>Montant en USD</b>
Finalisation des travaux de restauration et réhabilitation du Centre Culturel Marocain	267 000,00
Travaux de menuiserie du Centre Culturel Marocain	117 000,00
Equipement d'isolation sonore au Centre Culturel Marocain	117 000,00
Ameublement du Centre Culturel Marocain	117 000,00
Dépenses des produits d'expositions de l'artisanat et des livres au Centre Culturel Marocain	100 000,00
Dépenses annuelles pour la gestion du Centre Culturel Marocain y compris la programmation artistique et les activités culturelles et intellectuelles	1 000 000,00
Régularisation de l'ancien dossier des employés du Centre Culturel Marocain	256 000,00
<b>Total du secteur de la protection du patrimoine culturel et architectural</b>	<b>1 974 000,00</b>

## 5- Secteur de la culture et de la préservation de l'archive national palestinien

Pour contribuer à l'amélioration des conditions économiques, sociales, éducatives, culturelles et sanitaires à Al Qods et à atténuer l'impact négatif de la pandémie du Corona sur ses habitants, et à consacrer les valeurs de transparence, de responsabilité, d'évaluation et de suivi qui régissent son travail, l'Agence a établi un partenariat avec le Centre d'Al Qods pour les Droits Sociaux et Economiques (JC SER), en charge de publier des études et des recherches scientifiques relatives aux questions sociales et économiques des jérusalémites, pour élaborer une étude de terrain détaillée sur les conditions économiques, sociales, éducatives, culturelles et sanitaires à Al Qods et examiner les répercussions négatives de la pandémie et les dommages profonds infligés aux citoyens palestiniens dans la ville d'Al Qods pour y remédier et mettre en place la stratégie de l'Agence pour la phase suivante.

<b>Nom du projet</b>	<b>Montant en USD</b>
Rapport sur les conditions économiques et sociales à Al Qods– JC SER	6 000,00
<b>Total du secteur de la culture et de la préservation de l'archive national palestinien</b>	<b>6 000,00</b>

## 6- Secteur de l'habitat (construction, restauration et réhabilitation)

Suite à la visite de terrain effectuée par l'équipe de l'Agence pour diagnostiquer le délabrement des bâtiments endommagés à Al Qods suite aux pluies diluviennes, montrant l'urgence de restaurer et réhabiliter ces bâtiments, l'Agence a lancé des travaux de réparation, de restauration et de reconstruction compte tenu de la valeur et de la contribution de ces constructions à la préservation de la sécurité de la population et de son patrimoine dans le but d'alléger les charges et de soutenir la résistance palestinienne à Al Qods.

Parmi les projets les plus importants prévus pour l'année 2021 dans le secteur de la construction, de la restauration et de la réhabilitation, l'on trouve :

Nom du projet	Montant en USD
Reconstruction et restauration de la maison de Issa Ibrahim Assi El A'awar – Bir Ayoub Silwan	50 000,00
Reconstruction et restauration de la maison de la citoyenne Fatma Hassan Kanaan (Yamaniya) et ses enfants et leurs familles	27 000,00
Reconstruction et restauration de la maison de Mohamed Al Joulani - Bab Hatta	71 000,00
Restauration des murs de soutènement effondrés à Wadi Helwe – Silwan	92 000,00
Projet urgent de reconstruction et restauration de la maison de Majid Rishq	20 000,00
Reconstruction et restauration du Souk "AlKattanine"	588 000,00
Projet urgent de reconstruction et restauration de la maison de Meriem Errazi – Camp de Chaafat	20 000,00
Restauration de la maison de Bilal Razim – Bab Saher	70 000,00
Restauration de la maison de Imad Abou Khadija – Bab Sella	10 000,00
Restauration du siège de l'Association Caritative Ouad Al jouz	25 000,00
Restauration de la maison de Firas Addaya - Ouad Al jouz	25 000,00
Restauration de la maison de Said Abou Abboud – Ancienne Ville	40 000,00
Restauration de la maison de Essalayma – Souk Alhassr	93 000,00
<b>Total du secteur de l'habitat</b>	<b>1 131 000,00</b>

### Programmes et projets programmés pour l'année 2021

Nom du projet	Montant en USD
<b>Secteur de l'éducation</b>	
Programmes de bourses d'étude	75 000,00
Programmes de bourses pour la recherche et les études autour d'Al Qods en Palestine et au Maroc	52 630,00
Projet « Chaise d'Al Qods »	52 630,00
Bourses d'étude – Association Alaqsa pour la préservation des Awqaf et des lieux saints islamiques	25 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Hassan II	78 784,00
Ecoles environnementales – Club de l'environnement de l'école Hassan II	40 909,00
Ecoles environnementales - Clubs environnementaux dans les écoles de Al Qods(9 écoles)	180 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Bayt Safafa	90 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école des chevaliers-Bayt Hanina	60 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Frir- Ancienne Ville	50 000,00
Restauration et réhabilitation de l'école Al-Aminiya	915 000,00
<b>Total du secteur de l'éducation</b>	<b>1 619 953,00</b>
<b>Secteur de l'Aide Sociale</b>	
Programme « La vie digne »	1 592 500,00
Programme de parrainage des orphelins d'Al Qods	564 340,00
<b>Total du secteur de l'Aide Sociale</b>	<b>2 156 840,00</b>
<b>Secteur de la jeunesse, des sports et de la femme</b>	
Artisanat féministe jérusalémitte-Association des jeunes filles jérusalémites	40 600,00
Oui à l'égalité-Association Insan pour la culture et le développement caritatif (au profit des femmes)	30 000,00
Autonomisation économique des femmes de Al Qods– Centre des femmes révolutionnaires Silwan	23 911,00
Soutien et développement de l'agroalimentaire et broderie – Association caritative AlAyzariya	30 000,00
Startup School de Al Qods– Institution Jest pour l'autonomisation et le leadership	29 984,00
Connais ton pays pour le renforcement de l'identité nationale palestinienne – Union de coalition civile pour les droits des palestiniens à Al Qods	30 000,00
Programme de formation pour les élèves du primaire à Al Qods– Association Madad pour la formation et le développement des compétences	30 000,00
Soutenir la résistance des jeunes jérusalémites par des formations professionnelles en argenterie à l'atelier de Al Qods– Club des enfants d'Al Qods	30 000,00
Académie Mohammed VI pour l'excellence sportive à Al Qods	100 000,00
Développement des talents sportifs – Mawhibati – Académie palestinienne des talents sportifs	29 800,00
Camp d'été pour les enfants d'Al Qods au Maroc	150 000,00
<b>Total du secteur de la jeunesse, des sports et de la femme</b>	<b>524 295,00</b>

**Secteur de la protection du patrimoine culturel et architectural**

Finalisation des travaux de restauration et réhabilitation du Centre Culturel Marocain	267 000,00
Travaux de menuiserie du Centre Culturel Marocain	117 000,00
Equipement d'isolation sonore au Centre Culturel Marocain	117 000,00
Ameublement du Centre Culturel Marocain	117 000,00
Dépenses des produits d'expositions de l'artisanat et des livres au Centre Culturel Marocain	100 000,00
Dépenses annuelles pour la gestion du Centre Culturel Marocain y compris la programmation artistique et les activités culturelles et intellectuelles	1 000 000,00
Régularisation de l'ancien dossier des employés du Centre Culturel Marocain	256 000,00

<b>Total du secteur de la protection du patrimoine culturel et architectural</b>	<b>1 974 000,00</b>
--	---------------------

**Secteur de la culture et de la préservation de l'archive national palestinien**

Rapport sur les conditions économiques et sociales à Al Qods – JC SER	6 000,00
---	----------

<b>Total du secteur de la culture et de la préservation de l'archive national palestinien</b>	<b>6 000,00</b>
---	-----------------

**Secteur de l'habitat**

Reconstruction et restauration de la maison de Issa Ibrahim Assi El A'awar – Bir Ayoub Silwan	50 000,00
Reconstruction et restauration de la maison de la citoyenne Fatma Hassan Kanaan (Yamaniya) et ses enfants et leurs familles	27 000,00
Reconstruction et restauration de la maison de Mohamed Al Joulani - Bab Hatta	71 000,00
Restauration des murs de soutènement effondrés à Wadi Helwe – Silwan	92 000,00
Reconstruction et restauration de la maison de Majed Rishq	20 000,00
Reconstruction et restauration du Souk "AlKattanine"	588 000,00
Projet urgent de reconstruction et restauration de la maison de Meriem Errazi – Camp de Chaafat	20 000,00
Restauration de la maison de Bilal Razim – Bab Saher	70 000,00
Restauration de la maison de Imad Abou Khadija – Bab Sella	10 000,00
Restauration du siège de l'Association Caritative Ouad Al jouz	25 000,00
Restauration de la maison de Firas Addaya - Ouad Al jouz	25 000,00
Restauration de la maison de Said Abou Abboud – Ancienne Ville	40 000,00
Restauration de la maison de Essalayma – Souk Alhassr	93 000,00

<b>Total du secteur de l'habitat</b>	<b>1 131 000,00</b>
--------------------------------------	---------------------

<b>Total général</b>	<b>7 412 088,00</b>
----------------------	---------------------

## Programmes et projets programmés pour l'année 2021

